

en cet endroit, on voit incrusté sur un disque en marbre la croix de la Terre-Sainte, et sur la paroi du fond, on lit ces mots : *Hic Verbum caro factum est*. Avec quels sentiments de componction et d'anéantissement nous nous sommes prosternés et avons baisé le parvis en adorant Celui qui pour nous *s'est anéanti et a pris la forme d'esclave*, cela peut se concevoir mais non s'exprimer.

Plusieurs fois, l'un après l'autre, nous avons eu le bonheur de célébrer la sainte messe sur l'autel de l'Annonciation, et prié le Verbe incarné de nouveau sur l'autel sous la forme eucharistique et invoqué la vierge Mère de Dieu pour nous-mêmes et pour tant d'âmes amies qui se sont recommandées à nos prières.

A cet autel, on dit durant tout le cours de l'année, la messe de l'Annonciation : " l'ange Gabriel, y est-il dit, fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth à une vierge qui avait épousé un homme nommé Joseph, de la maison de David ; et le nom de la vierge était Marie. Or l'ange étant venu vers elle, lui dit : Je vous salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, etc., etc." Comment lire ces paroles au lieu même où elles ont été prononcées sans que la voix se brise et que les pleurs inondent les paupières ! Tout ce qu'on peut dire de tels instants, c'est qu'ils sont comme un avant-goût du ciel.

Dans le cours de la journée, visite à la chapelle qui renferme la Table du Christ (*Mensa Christi*). Cette table est un gros bloc de rocher à surface à peu près unie sur lequel, d'après une ancienne tradition, Notre Seigneur, après sa résurrection, prit un repas avec ses disciples. Tout près de l'église de l'Annonciation se trouve la chapelle élevée sur l'endroit où était l'atelier de saint Joseph. Quels sujets de méditation en ce lieu où il n'y a pas une parcelle de terrain qui n'ait été foulée durant des années par les pas du Fils de l'homme, par Celui que les Nazaréens refusaient de reconnaître pour prophète en l'appelant le fils du charpentier !

Là, durant tout le jour, allant de Marie à Joseph, il leur était soumis.

Nous sommes allés boire, en signe de vénération, de l'eau à la fontaine de la Vierge, où la Mère de Jésus venait habituellement puiser de l'eau pour les besoins de la Sainte Famille. Les femmes et les jeunes filles que nous rencontrions en grand nombre, pieds nus, leur urne sur la tête, allant et revenant de la fontaine, nous transportaient invinciblement au temps de l'auguste Vierge. C'est ainsi qu'elle parcourait, confondue parmi les femmes de Nazareth le même chemin, portant elle aussi une urne sur la tête. " Je suis